

Septembre 2018 / 5779

N°
9

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAEL

DE NOUVELLES CONCLUSIONS
DANS LA LUTTE CONTRE

le cancer

ANTISÉMITISME

Le début de la fin de la communauté juive en Europe?

ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

Archéologie la Bible à la main



בית שלום
BETH-SHALOM

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2019

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm
N° de commande **341119**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez
ici:
adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

Il est intéressant de constater que l'expression «le royaume de Dieu» n'apparaît pas dans l'Ancien Testament, mais par contre très souvent dans le Nouveau. Dans les Évangiles en particulier, le royaume de Dieu occupe une place centrale. Le message qu'apportèrent Jésus et avant lui Jean-Baptiste est souvent appelé «l'Évangile du royaume de Dieu». Le concept d'un royaume de Dieu était à l'époque un sujet très important au sein du judaïsme, même si l'idée que l'on s'en faisait était complètement erronée. Nous voyons cela dans la rencontre entre le Christ et Nicodème (Jean 3). Le Seigneur lui expliqua clairement que le royaume de Dieu est du domaine spirituel et que l'entrée dans le royaume n'est possible qu'au travers d'une naissance spirituelle – ce que Nicodème avait beaucoup de mal à comprendre.

Dans l'Ancien Testament, le royaume de Dieu est toujours décrit comme un royaume universel. Par contre, on trouve dans les Psaumes d'autres allusions (voir psaume 72). Les déclarations les plus claires se trouvent dans le livre de Daniel (chapitres 4:35-44, 7:14, 18, 22, 27).

Dans le cadre du judaïsme, le royaume de Dieu est le plus souvent considéré sous le point de vue limité de «l'État national israélien-juif». Les disciples de Jésus ne faisaient pas non plus exception. Même après la crucifixion et la résurrection et avant l'ascension, la question la plus pressante qu'ils avaient à poser à Jésus était: «Seigneur, est-ce à ce moment-là que tu rétabliras le royaume d'Israël?» (Actes 1:7).

Pour les apôtres, la délivrance nationale d'Israël était la priorité. Jésus a gentiment détourné leur attention de leurs préoccupations premières pour la diriger vers ce qui était important pour Lui, c'est à dire qu'ils soient ses témoins jusqu'aux extrémités de la Terre. Le royaume de Dieu doit être un royaume universel qui rassemble toutes les nations et tous les royaumes de ce monde.

Pour les apôtres, il était presque impossible de remplir leur ordre de mission à cause de leurs convictions empreintes de judaïsme. Leur mentalité religieuse les limitait et les empêchait d'obéir. Dieu lui-même a dû intervenir et envoyer à Pierre la vision des animaux impurs pour qu'il soit prêt à accompagner les envoyés de l'officier romain Corneille. Quand il fut arrivé dans la maison de ce dernier, il leur dit: «Vous savez qu'il est interdit à un Juif de se lier à un étranger ou d'entrer chez lui, mais Dieu m'a montré qu'il ne faut déclarer aucun être humain souillé ou impur» (Actes 10:28).

Bien que Dieu ait donné une leçon à Pierre d'une manière extraordinaire, ni lui ni les autres apôtres n'étaient encore vraiment libres d'annoncer l'Évangile aux non-Juifs. C'est Paul, qui lui n'était pas autant marqué par les préjugés juifs – parce qu'il n'avait pas grandi dans le pays d'Israël, mais en Tarse parmi les non-Juifs – qui devint le vrai apôtre parmi les non-Juifs.

Les préjugés latents des Juifs envers les croyants en Jésus originaires des Nations persistèrent cependant. Ceux qui venaient du groupe des pharisiens, notamment, étaient convaincus que les non-Juifs devaient tout d'abord se convertir au judaïsme, c'est à dire se faire circoncire. Paul a dû se rendre à Jérusalem pour régler cette question une fois pour toute. Cette problématique fut âprement discutée jusqu'à ce que Pierre se lève, rappelle les circonstances de sa visite chez Corneille et dise que Dieu ne fait pas de différence entre les Juifs et les non-Juifs après qu'il a purifié leur cœur par la foi (Actes 15:9).

Aujourd'hui encore, certains pensent que les différences extérieures comme la circoncision ont de l'importance. Leurs pensées créent la confusion chez les autres. Paul avait compris quelle force destructrice se cachait derrière cette divergence d'opinions. C'est pour cela qu'il a tout fait pour clarifier la situation.

Dans Galates 3, il cherche ses mots pour régler cette question et écrit alors: «Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ» (verset 28). Ni les particularités extérieures nationales ou autres sont les critères pour entrer dans ce futur royaume de Dieu et de Christ, mais la nouvelle naissance qui vient de l'Esprit de Dieu. Reconnaisant pour cet Esprit qui nous unit en Jésus, je vous salue chaleureusement avec shalom,

Frederick Winkler

4 **TITRE:** De nouvelles conclusions dans la lutte contre le cancer

6 **TITRE:** Un écran pour détecter le cancer du sein à la maison

POLITIQUE

7 Brèves nouvelles

8 Quarante ans après les accords de Camp David

10 La technologie en première ligne

11 Une prise de conscience souhaitable

12 Pour une fois l'inverse

SOCIÉTÉ

13 Brèves nouvelles

15 La construction en pleine expansion à la frontière de la bande de Gaza

16 Le début de la fin de la communauté juive d'Europe?

SCIENCE

17 Brèves nouvelles

18 Le vizir égyptien portant un nom sémite

19 L'archéologie avec la Bible à la main

20 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Vingt-et-huitième partie:
la destruction de Jérusalem
et du Temple

TITRE

La recherche parvient régulièrement à de nouvelles conclusions sur les maladies cancéreuses. Actuellement, les scientifiques de l'université Ben Gourion de Beer Sheva semblent avoir découvert le talon d'Achille de toutes les cellules cancéreuses.

De nouvelles
conclusions dans la
lutte contre le

cancer

N

Nous connaissons le cancer qui est la multiplication et la prolifération incontrôlée de cellules sous différentes formes. Les médecins ont classifié cent types de cancers différents qui peuvent attaquer tous les organes du corps humain. Bien que les cancers prennent des formes très variées, certaines propriétés sont communes à toutes les cellules cancéreuses, comme par exemple la capacité de réaliser activement des invasions, de se multiplier de manière illimitée et d'être résistant à l'apoptose. Bien qu'elles soient en d'autres points très différentes, elles possèdent cependant toutes une caractéristique commune: des études récentes montrent qu'elles partagent les mêmes caractéristiques métaboliques. Ces constatations ont incité les scientifiques à désigner cela comme le talon d'Achille des cellules cancéreuses, un point faible commun à tous les types de cancer.

C'est cette idée qui a été reprise par les scientifiques de l'université Ben Gourion du Néguev, située à Beer Sheva. Sous la direction du professeur Varda Shoshan-Barmatz, qui travaille dans le domaine des sciences de la vie ainsi qu'à l'institut du Néguev pour la biotechnologie, qui est indépendant, une équipe de chercheurs a pu annoncer avoir réussi à modifier la programmation des cellules cancéreuses. Pour cela, ils ont développé une nouvelle molécule qui fait en sorte que les cellules cancéreuses ne présentent plus les particularités des cellules malignes et ne se multiplient pas non plus en tant que cellules dangereuses.

Dans ce contexte, c'est la protéine VDAC1, que les scientifiques appellent le «portier de la centrale thermique des cellules», qui joue un rôle primordial:

cette protéine règle tout le métabolisme de l'organe de la cellule appelé mitochondrie, qui approvisionne la cellule en énergie. VDAC1 est donc responsable de couvrir le grand besoin en énergie d'une cellule cancéreuse maligne. Les scientifiques de l'université Ben Gourion bloquent à présent cette protéine grâce à la molécule siRNA qu'ils ont développé.

Des tests en laboratoire avec des souris souffrant de trois tumeurs cancéreuses différentes – cancer du cerveau, des poumons et du sein – montrent que l'ajout de la molécule siRNA dans la cellule cancéreuse bloque la protéine VDAC1 et fait cesser la communication de la mitochondrie avec le reste de la cellule. En conséquence, la croissance de la cellule cancéreuse est stoppée, les cellules cancéreuses souches sont éliminées et les cellules cancéreuses se transforment par la suite en cellules normales. C'est cette raison qui pousse le professeur Shoshan Barmatz à affirmer que l'on arrive à modifier la programmation des cellules cancéreuses. «Les cellules continuent à disposer de leurs mutations d'origine, car nous ne les réparons pas, mais nous modifions plutôt les activités de ce gène pour qu'elles se comportent comme des cellules normales.»

Les tests menés en laboratoire, qui ont eu pour résultat la diminution des tumeurs cancéreuses des souris du laboratoire, ont fait parler d'eux dans le monde entier, car sur cette base, on pourrait lutter de manière uniforme contre des types de cancers très divers sans attaquer les cellules normales, non-cancéreuses. Devant la valeur exceptionnelle de ces résultats, les scientifiques israéliens veulent faire le plus rapidement possible une série de tests cliniques pour entériner ces découvertes prometteuses.

Antje Naujoks

UN ÉCRAN POUR DÉTECTER LE CANCER DU SEIN À LA MAISON

Un appareil mobile pour la reconnaissance précoce du cancer du sein est développé par une convertie américaine qui a immigré en Israël, et pourrait à l'avenir sauver la vie de beaucoup de femmes à travers le monde.

Yehudith Abrams n'est pas une femme ordinaire. Elle ne révèle pas son âge, mais sa vie remplirait sans problème un livre bien épais. Elle a grandi dans une famille quaker dans l'État américain de l'Iowa et a découvert à 13 ans son amour pour le judaïsme. Elle se convertit à 17 ans. Cette juive faisant partie observateurs stricts de la religion possède un diplôme de médecin, une formation d'ingénieur et une expérience de plusieurs années chez la NASA, l'agence spatiale américaine, dans le secteur de la technologie de l'échographie. À présent, elle est sur la bonne voie pour parvenir sauver la vie d'innombrables femmes: elle développe un appareil d'un nouveau genre permettant la reconnaissance précoce du cancer du sein.

Il y a un an environ, Abrams a immigré avec son fils de six ans en Israël, car elle avait l'ardent désir «de se mettre au service du peuple d'Israël». Après son arrivée dans le pays, elle a fondé sa propre entreprise à qui elle a donné le nom de MonitHer. Cette entreprise se consacre au développement d'un appareil qui permet aux femmes d'examiner elles-mêmes leurs seins en faisant une échographie, ce qui peut contribuer à détecter très tôt le cancer du sein.

Cette idée est née dans des circonstances tragiques. La nièce d'Abrams, elle-même gynécologue, a survécu à un cancer du sein, car elle a découvert les nodules dans ses seins à un stade précoce en procédant elle-même à son propre examen. Elle est décédée en 2011 dans un accident de voiture. En souvenir d'elle, Abrams a décidé de s'engager pour améliorer la détection du cancer du sein à un stade précoce. En créant son entreprise en Israël, elle veut développer un appareil facile à manier et à utiliser qui permet, grâce à un examen par échogra-



phie relié à un programme de détection, d'identifier les symptômes d'un cancer du sein.

L'été dernier, les efforts d'Abrams ont été couronnés par l'attribution d'un prix de 360 000 dollars américains de la part de l'entreprise WeWork, qui organise l'utilisation commune d'espaces de travail. Grâce à cette subvention, elle a pu engager de nouveaux experts pour réaliser son rêve. Récemment, elle a annoncé avoir mis au point un appareil mobile facile à manier qui permet simplement, mais avec des résultats fiables, d'examiner soi-même ses seins. L'appareil envoie les données collectées à un programme qui, grâce à une banque de données, analyse les signes particuliers pathologiques du cancer du sein. «Si lors de cette analyse, des changements pathologiques du tissu des seins sont détectés, la personne concernée va en être informée tandis que les résultats des analyses sont parallèlement envoyées à un médecin spécialisé, avant même toute consultation.»

«Un des plus grands problèmes avec ce type de cancer est que souvent, il n'est pas diagnostiqué assez tôt», déclare Abrams. «Chaque année, 240 000 cas de cancers à un stade très avancé sont enregistrés; on ne peut alors déjà plus faire

grand-chose. Seules 40 000 de ces femmes peuvent recevoir une aide efficace. Cette anomalie doit être corrigée et je veux y contribuer grâce à mon appareil.» Elle a également indiquée dans ce contexte que les consultations de dépistage comme les mammographies étaient très importantes, mais que les femmes devraient chercher à détecter les modifications de leurs seins bien plus souvent encore.

Abrams croit qu'il y a beaucoup de choses à améliorer avant de pouvoir mettre cet appareil si pratique sur le marché. Elle part du principe que la commercialisation de son idée sera possible dans deux ans environ. Elle est reconnaissante d'avoir reçu le prix de la part de WeWork, car cela lui permet de venir à bout de la dernière phase délicate dans le développement de son appareil. «Quand on m'a prié de venir sur l'estrade lors de la remise des prix, j'étais très émue», déclare-t-elle par la suite. «Mais quand j'ai parcouru le public des yeux et que j'ai vu toutes ces femmes présentes, j'ai réalisé que nombre d'entre elles pouvaient être touchées par un cancer du sein. À ce moment, j'étais de nouveau sûre de la raison pour laquelle je me tenais là et quelle était ma tâche: j'ai l'occasion de contribuer à sauver des vies.» *Mori Lidar*



ÉGALITÉ DES SEXES AU SEIN DE L'ARMÉE ISRAËLIENNE

C'était un projet pilote particulier de l'Armée de défense israélienne (Tsaahal): la formation de femmes soldats pour le service dans les équipages des chars, y compris la formation de commandants de char. Depuis son lancement en 2016, ce projet a suscité de nombreuses polémiques. Du côté des cercles religieux, des réserves furent émises au sujet de la promiscuité entre hommes et femmes durant le service. D'autres mettaient en doute la capacité physique des femmes à assumer physiquement la charge du service des blindés. L'année dernière, quinze femmes soldats furent sélectionnées pour suivre cette formation. Certaines durent abandonner, la plupart pour des raisons médicales, comme l'a indiqué le lieutenant-colonel Benny Aharon, le directeur du service de formation de l'armée. Ainsi, dix femmes commandent à présent un char dans l'Armée de défense d'Israël, ce qui fait que les femmes ont ainsi conquis un des derniers bastions de Tsaahal. Elles sont comme d'autres commandantes, à la tête de plus de 2 700 femmes soldats affectées aux unités combattantes. Depuis 2012, la part de femmes soldats dans ces unités de l'armée israélienne qui combattent en première ligne a été multipliée par cinq. AN■

QU'ONT EN COMMUN LES REINES DE BEAUTÉ AVEC LA POLITIQUE?

C'est tout simple: la plus belle femme de l'Irak s'est liée d'amitié avec la reine de beauté israélienne. Durant le concours de Miss Univers qui s'est déroulé à Las Vegas en 2017, Sarah Idan a rencontré la Miss Israël, Adar Gandelman, et elles sont devenues amies. Elle a partagé avec le monde entier sur les réseaux sociaux sa rencontre en envoyant la salutation «paix et amour de Miss Irak et de Miss Israël». Cet acte eut pour conséquence des menaces de mort contre elle et par la suite également contre sa famille. Idan ne fut pas la seule qui tourna alors le dos à sa patrie pour s'installer aux États-Unis; sa famille entière a aussi dû fuir l'Irak, car ses proches étaient également menacés de mort. Mais Idan ne se laisse pas désarçonner, et c'est ainsi que non seulement, elle prononce des discours dans des forums juifs en tant qu'ambassadrice de paix, mais elle s'est aussi rendue en Israël en été 2018. Malgré les menaces de mort qui continuent de lui parvenir, elle publie toujours sur les réseaux sociaux des photos d'elle et de son amie israélienne avec la légende «shalom et salam». AN■



ISRAËL DÉDUIT LES SALAIRES DES TERRORISTES DES IMPÔTS DE L'AP

Dans le cadre des événements politiques actuels, Israël retarde régulièrement la remise des impôts et des droits de douanes qu'il perçoit au nom de l'Autorité palestinienne (AP). Même si le ton se durcissait parfois à ce propos entre Israël et l'AP, la situation finissait toujours par s'arranger. À l'avenir cependant, Israël va retenir sur les recettes fiscales et douanières qu'il perçoit pour son voisin palestinien et qu'il lui verse régulièrement, le montant exact de la somme que l'AP verse aux terroristes et aux familles des auteurs d'attentats décédés. La Knesset a donné son accord en adoptant une loi à ce sujet. Du côté de l'AP, qui a payé en 2017 environ 281 millions d'euros aux terroristes ou à leurs familles et qui voulait encore augmenter les versements en 2018 pour qu'ils atteignent 7 % de son budget, cette mesure israélienne a été qualifiée de «déclaration de guerre au peuple palestinien, à ses prisonniers et à ses victimes». Selon le décret d'application de la nouvelle loi israélienne, ces sommes conservées seront versées à un fonds qui a pour but de soutenir les victimes d'actes terroristes. AN■

PÉRIODE CREUSE POUR LE TERRORISME, MAIS SEULEMENT EN APPARENCE

Beaucoup de gens craignent que la déclaration sur Jérusalem du président américain Trump attise la violence au Proche-Orient. Certes, il y a eu quelques attentats, mais la situation en Israël n'est en rien comparable à ce qui se passe en Irak par exemple. Et cependant, les terroristes sont en train d'échafauder de nouveaux plans. Cela a été illustré par les chiffres publiés par les services secrets intérieurs israéliens, le Schabak, pour le premier semestre 2018. Depuis le début de l'année, 250 attentats ont pu être évités. En outre, on a pu neutraliser récemment une cellule terroriste du Hamas regroupant 20 personnes, qui avait planifié des attentats à la bombe dans les grandes villes. Le gouvernement israélien a attesté que le Schabak avait fait du bon travail, ce qui est entre autre à mettre sur le compte de la surveillance high-tech exercée en particulier sur les réseaux sociaux. **AN■**

CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME: LES ÉTATS-UNIS SE RETIRENT, UN ISRAËLIEN EST NOMMÉ

À part Israël, ce sont les États-Unis qui maugréent le plus fort contre le Conseil des droits de l'homme de l'ONU. À présent, les États-Unis ont annoncé leur retrait de cette «fosse à purin du parti pris politique». Israël les a félicité pour leur décision et a constaté avec surprise qu'une solidarité inhabituelle avec l'État juif s'était propagée parmi certains États membres. Durant la dernière session, on devait décider que quand il s'agissait du Proche-Orient, les violations des droits de l'homme commises par Israël constitueraient un point de l'ordre du jour qu'il ne fallait pas demander à ajouter mais qui était automatiquement inscrit. Certains États ont combattu cette initiative en boycottant le vote. Eux aussi trouvent maintenant qu'il est scandaleux qu'Israël soit le seul pays au monde pour lequel il y a un point de l'ordre du jour prédéterminé. Parallèlement, la commission du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, dont font partie non pas des représentants politiques des États membres, mais dix-huit experts, a élu un nouveau président. Pour la première fois, c'est un Israélien qui a été choisi pour occuper ce poste. Mais en Israël, on a critiqué le fait qu'il s'agissait du professeur de droit Yuval Shany, qui est connu pour sa position extrêmement critique vis-à-vis de son propre pays. **AN■**

HISTOIRE

QUARANTE ANS APRÈS LES ACCORDS DE CAMP DAVID

Durant la soixante-dixième année de son existence, Israël va fêter une commémoration importante, car en septembre 1978, le pays a pu signer le premier traité de paix de son histoire avec un de ses voisins. Un contrat qui semblait à l'époque un miracle porteur d'espoir et qui est toujours en vigueur aujourd'hui.

L'histoire des accords de Camp David de 1978 entre Israël et l'Égypte a débuté quelques années auparavant. Le tournant décisif fut le suivant: alors qu'après l'éclatante victoire de 1967, l'ambiance était euphorique en Israël, une dépression nationale s'abattit sur tout le pays après la guerre du Kippour. Une petite partie de la société se consacra à ce qui allait être le début du mouvement de colonisation de la Judée et de la Samarie, tandis que la majorité pleurait ses morts, s'occupait des milliers de blessés et avait des difficultés à accepter le traumatisme de savoir qu'elle n'était plus invincible. Ces aspects, ainsi que d'autres, ont eu rapidement des conséquences dans les urnes, car en 1977, il arriva ce que les Israéliens appellent Mahapach – le coup d'État. Avec la victoire de Menachem Begin aux élections à la Knesset, le bloc conservateur de droite du Likoud prit le pouvoir pour la première fois depuis la fondation d'Israël.

Begin avait eu une vie totalement différente de ceux qui l'avaient précédé à la tête d'Israël: né en 1913 à Brest-Litovsk, il réussit à se réfugier dans la ville lituanienne de Vilnius pour échapper aux nazis, mais y fut incarcéré par les occupants russes. En 1941, il se porta volontaire dans l'armée polonaise sous la direction de l'Union soviétique et réussit par des voies détournées au milieu de la Seconde



© Milner Moshe - www.gpo.gov.il

Guerre mondiale à raler le territoire de la Palestine sous mandant britannique. Il rejoignit un mouvement clandestin juif révisionniste de droite et fut responsable d'actions contre les Britanniques, entre autres de l'attentat à la bombe contre l'hôtel King David en 1946. À cause de son passé terroriste, il était condamné et même stigmatisé par les intellectuels et les hommes politiques israéliens, qui lui attribuaient une image de fasciste d'extrême droite. Cette image allait se confirmer quand Begin se rebiffa contre l'accord de réparation avec l'Allemagne. Mais cet homme, qui avait perdu son père et sa mère dans le génocide perpétré par les nazis contre le peuple juif, avait aussi dans d'autres domaines un avis marqué par une idéologie empreinte de sa vision du monde révisionniste et sioniste. Grâce à l'abandon de sa vision d'un grand Israël et la formation habile de coalitions, il devint cependant en 1967 tout d'abord un respectable dirigeant de l'opposition, puis finalement Premier ministre en 1977.

En Égypte aussi, ce furent des années mouvementées. Trois ans après la défaite de 1967 mourut le général Gamal Abdel Nasser, qui, à la tête de l'armée depuis 1954, dirigeait le destin de la jeune république et qui l'a durablement marquée par son nationalisme, lui qui était un ardent partisan du panarabisme.

Son successeur Anouar el-Sadate, s'est risqué en 1971 à proposer une initiative de paix, qui en resta aux premiers balbutiements. Sadate parvint à améliorer l'image écornée de l'Égypte en faisant d'elle un État important parmi les nations arabes, mais le fait que non seulement son peuple, mais aussi lui-même se tournèrent vers l'islamisme et qu'il pensait être investi «d'une mission divine» jouèrent aussi un rôle. Non seulement il mena à bien la séparation d'avec l'Union soviétique, mais il fit avec la Syrie de nouveaux plans pour attaquer Israël et effacer ainsi l'humiliation subie par l'Égypte sur le champ de bataille en 1967. Cela a coûté une fois de plus la vie à d'innombrables Égyptiens sans apporter aux pays les victoires militaires prestigieuses souhaitées. En outre, Israël demeura présent dans les territoires conquis en 1967. Sadate s'engagea définitivement sur une nouvelle voie aux côtés des États-Unis et remit à l'ordre du jour son ancien projet de paix, qui, sous le légendaire ministre des Affaires étrangères, Henry Kissinger, fut finalement un héritage de l'administration Ford à la nouvelle administration Carter fraîchement élue.

Même si en coulisses, bien d'autres personnes tirent les ficelles, on a souvent besoin de précurseurs isolés, qui agissent en visionnaire et osent prendre

des mesures courageuses et exceptionnelles. Sadate est entré dans ce groupe en prononçant un discours historique devant le Parlement égyptien le 9 novembre 1977, dans lequel il a annoncé qu'il était prêt «à aller au bout du monde pour la paix au Proche-Orient; même à Jérusalem.» Deux jours plus tard, le Premier ministre Begin a également montré sa hardiesse en invitant Sadate à la Knesset. Quand on apprit que Sadate allait se rendre en Israël le 19 novembre 1977, le monde entier retint son souffle. En Israël comme en Égypte, il y eut des personnes sceptiques et des critiques ainsi que des personnes méfiantes, qui supposaient que Sadate jouait un double jeu. Mais en fin de compte, ce fut une visite historique d'un dirigeant arabe en Israël, une visite mémorable dans une ville qui est sainte pour les trois religions monothéistes et un discours devant la Knesset qui fut suivi par le monde entier. Sadate ne se montra pas du tout humble ou conciliant, car il posa des conditions indiscutables de la part de l'Égypte, comme «le retrait d'Israël de chaque centimètre des territoires occupés», et la création d'un État palestinien.

Les deux chefs de gouvernement s'accordèrent en été 1978 pour se rencontrer lors d'un sommet sur le site américain de Camp David et menèrent des négociations du 5 au 17 septembre 1978 avec la médiation du président américain Jimmy Carter, qui furent scellées par la signature des accords de Camp David. Israël et l'Égypte signèrent le 26 mars 1979 un accord de paix qui est encore valable aujourd'hui. En 1982, Israël se força à se retirer de la péninsule du Sinaï qui fut placée sous l'autorité de l'Égypte, mais avec une présence militaire très limitée. Bien que Begin et Sadate reçurent le prix Nobel de la paix en 1978, Sadate dû accepter que son pays soit un temps isolé du reste du monde arabe (une situation qui persista après son assassinat en 1981), tandis que Begin était en but à la critique dans son pays, car nombreux étaient ceux qui ne voulaient pas entamer les pourparlers de paix prévus par le contrat avec l'Autorité palestinienne. D'autres dispositions de cet accord n'ont jamais été vraiment mises en œuvre, car entre les deux peuples, tout cela devait rester une «paix froide», qui subit des hauts et des bas politiques, même si elle est actuellement caractérisée par une coopération d'une qualité sans précédent entre Israël et l'Égypte entre autre dans le secteur militaire et sur la politique de sécurité. AN■

LA TECHNOLOGIE EN PREMIÈRE LIGNE

Les services secrets intérieurs israéliens, appelés le Schabak, ont empêché environ 200 actes terroristes palestiniens uniquement grâce à des méthodes modernes de surveillance technologique. En outre, il s'occupe de mettre un terme au cyber-espionnage et coopère pour ce faire avec de jeunes entreprises.

Même si l'on appelle cela en Israël «le front calme», le nom induit en erreur. Dans le monde parallèle des ordinateurs et d'internet, une cyber-guerre a lieu sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ce qui oblige Israël à se défendre contre les attaques ennemies qui s'en prennent à la sécurité d'Israël. Pour beaucoup, cela peut être surprenant, mais les services secrets israéliens, le Schabak, sont à la tête du combat relatif à la sécurité de l'État juif.

Dans le cadre d'une conférence internationale sur le thème du combat anti-terroriste qui s'est tenue à Jérusalem il y a quelques semaines, le chef du Schabak, Nadav Argaman, a annoncé que les services secrets intérieurs israéliens ont évité, pour le seul premier semestre de l'année 2018, environ 250 attentats terroristes. On a découvert la planification d'environ 200 attentats grâce au contrôle exact des réseaux sociaux utilisés par les Palestiniens. Détecter et exploiter ces indices sur les réseaux sociaux demande beaucoup de temps et d'énergie, car des quantités énormes de données doivent être filtrées et évaluées, avant de tomber sur des messages qui glorifient par exemple la violence et contiennent des remarques d'incitation à la haine mais qui doivent encore absolument également indiquer que les personnes concernées ont l'intention d'accomplir des actes terroristes. Et cependant, le Schabak se distingue maintenant dans ce secteur par un travail couronné de succès qui a conduit à l'arrestation de 400 Palestiniens, dont certains avaient l'intention d'accomplir en solitaire un acte terroriste. Schabak emploie actuellement une armée d'experts en informatique, des ingénieurs en logiciels et d'autres personnes qui agissaient par le passé illégalement comme pirates informatiques sur internet.

En plus d'empêcher à temps l'accomplissement d'attentats terroristes, le Schabak s'occupe de protéger l'État d'Israël contre l'espionnage. Le service responsable de ce secteur au sein du Schabak est tenu au secret absolu. Cependant on a appris récemment qu'il s'occupe en plus de la défense contre le cyber-espionnage qui, selon un employé de haut rang de Schabak, «représente une importante

menace pour la sécurité du pays». Récemment, on a appris que des pirates informatiques agissant à l'international ont infecté avec des virus, des chevaux de Troie et d'autres programmes d'espionnage des systèmes informatiques entiers – y compris ceux des systèmes de sécurité. Ils cherchent tous à espionner les mesures de sécurité de l'État, ce qui leur permettrait de lancer de graves attaques de plus grande ampleur. Mais l'espionnage est aussi pratiqué dans le secteur économique. Même des personnes privées sont touchées. Il y a quelques temps, on a découvert par exemple des centaines d'essais d'espionnage, ce qui fait que le Schabak a supposé que c'était un État qui était derrière tout ça. En Israël, on pensait qu'il s'agissait de l'Iran, mais d'autres recherches ont montré que cette grande tentative de cyber-espionnage a été lancée par la Russie et la Chine.

Pour gagner ce genre de guerre, il faut que le Schabak soit équipé des meilleures technologies. Comme l'État d'Israël est un des pays à la pointe dans ce domaine, le Schabak peut puiser dans des réserves bien remplies. C'est la raison pour laquelle il cherche non seulement à employer des experts, mais la direction des services secrets intérieurs israéliens coopère aussi avec l'université de Tel Aviv. Un programme spécial a été créé dans cet établissement académique pour promouvoir les nouvelles innovations dans ce secteur et les mettre au service du Schabak. Après des évaluations minutieuses, sept jeunes entreprises israéliennes, qui se consacrent à l'intelligence artificielle, au Big Data, aux drones, aux fake news ainsi qu'aux faux profils internet ont été sélectionnées durant les premières années de coopération. Le développement de ces start-up va permettre au Schabak de conforter sa position dominante. «Une organisation dont le but est de sauver des vies humaines doit aujourd'hui tout simplement savoir tirer profit des meilleures technologies», a déclaré à ce propos le chef du Schabak, Argaman, lors du lancement de ce programme. «Nous devons utiliser les idées les plus nouvelles et les solutions les plus malignes pour avoir toujours une longueur d'avance sur les autres.» **ZI ■**

32%

SANCTIONS

UNE PRISE DE CONSCIENCE SOUHAITABLE

La communauté des États occidentaux commence à réaliser que les valeurs propagées par l'Autorité palestinienne sont contraires à la perception occidentale des normes. Le mécontentement grandit à cause des «salaires» que l'AP verse aux terroristes, ce qui a enfin conduit à des mesures concrètes.



© Milner Moshe - www.gpo.gov.il

Il ne faut pas chercher très loin chez les voisins palestiniens pour tomber sur des déclarations innommables par lesquelles on fait l'apologie de la violence ou l'on glorifie et vante les mérites des auteurs d'attentats suicides et autres terroristes ainsi que leurs actes. Ce genre de déclarations ne se retrouvent pas seulement sur les réseaux sociaux, car les livres d'école sont aussi conçus de cette manière, on voit dans les rues des affiches et des graffitis avec de tels slogans, et les médias regorgent d'articles qui vantent les mérites de «la résistance légitime et armée contre l'occupant sioniste». Mais cela est seulement un côté de la médaille, car de telles phrases proviennent aussi de l'Autorité palestinienne (AP), des dirigeants des Palestiniens et de leurs institutions officielles. Cependant, cela n'est pas tout, car l'AP paie régulièrement des «salaires» aux Palestiniens qui ont commis des actes de violence. Il y a des «listes de prix» grâce auxquelles on peut trouver quel est le montant du «salaire» qui sera versé pour un acte méprisant la vie humaine en cas de x années d'emprisonnement ou de décès lors de l'exécution de l'attentat. Ceux qui ont purgé leur peine en Israël perçoivent une «retraite». Les

auteurs d'attentats qui se font exploser et qui tuent ainsi le plus de personnes innocentes possibles peuvent être sûrs que leur famille sera par la suite à l'abri du besoin au niveau financier. Et l'absurdité est à son comble quand on sait que ces «rémunérations» que l'AP verse à plusieurs milliers de terroristes et à leurs familles dépassent de beaucoup le salaire moyen de l'Autorité palestinienne et, selon la loi correspondante de l'AP, sont payées quelle que soit la situation financière de la famille, car on peut lire dans le complément de la loi de 2004: «...les prisonniers et les détenus libérés (sont) un secteur combattif et une partie importante de la société palestinienne arabe.»

Chaque année, ces paiements engouffrent des sommes exorbitantes. En 2017, l'AP a versé 281 millions d'euros à cet effet. En 2018, elle voulait augmenter les paiements pour qu'ils atteignent 7 % de son budget. Devons-nous continuer à faire la liste de ces absurdités? L'AP a des sources de revenus limitées et est donc tributaire de l'aide financière de la communauté internationale. Habituellement, celle-ci prodigue avec complaisance et générosité ces subventions aux Palestiniens; lors de l'exercice financier

POUR GAGNER CE GENRE DE GUERRE, IL FAUT QUE LE SCHABAK SOIT ÉQUIPÉ DES MEILLEURES TECHNOLOGIES. COMME L'ÉTAT D'ISRAËL EST UN DES PAYS À LA POINTE DANS CE DOMAINE, LE SCHABAK PEUT PUISER DANS DES RÉSERVES BIEN REMPLIES.

2017, l'AP a reçu 590 millions d'euros de subventions de la part d'autres pays. Si l'on en revient aux «salaires des terroristes», ceux-ci représentent presque la moitié des subventions versées par les pays étrangers. En d'autres termes: l'argent des contribuables étrangers aide à soutenir financièrement les terroristes palestiniens et la famille d'auteurs d'attentats terroristes palestiniens décédés. Cette aide financière étrangère vient en grande partie des États-Unis, qui réfléchissent depuis longtemps à cesser les versements. Les autres entités qui versent des subventions importantes sont l'Union européenne, et aussi l'Alle-

magne; qui outre sa contribution à travers l'UE fait parvenir séparément des subventions supplémentaires à l'AP.

Un pays veut à présent mettre fin à cette situation scandaleuse. Le gouvernement australien a décidé de cesser de verser des subventions à l'AP. La ministre australienne des Affaires étrangères, Julie Bishop, a déclaré à ce propos: «Toute aide que l'Autorité palestinienne prodigue à des personnes qui ont commis des actes de violence motivés politiquement représente un affront envers les valeurs australiennes et noyauté en outre la perspective d'une véritable paix entre Israël et les Palestiniens.»

Sur décision du gouvernement australien, les subventions de dix millions de dollars australiens (6,35 millions d'euros) seront à l'avenir versées au fonds humanitaire de l'ONU qui vient en aide aux territoires autonomes palestiniens. Ainsi, le Premier ministre australien Tony Abbott a satisfait à une exigence qu'il avait déjà évoquée l'année dernière et qui est liée aux premières mesures prises par les États-Unis; ceux-ci ont posé un signal fort en adoptant le Taylor Force Act, qui postule que des subventions d'aide internationale doivent être retenues si elles contribuent à financer des objectifs terroristes. **AN**

TURQUIE

POUR UNE FOIS L'INVERSE

Le fait que les alliances géopolitiques sont très fluctuantes au Proche-Orient a été illustré par des mises en garde qu'Israël a reçu de la part de la Jordanie, de l'Arabie saoudite ainsi que de l'Autorité palestinienne en raison des activités d'Erdogan à Jérusalem-Est.

Israël a reçu des avertissements de ses trois voisins, que l'on peut difficilement qualifier d'amis d'Israël, mais pas non plus d'ennemis constants: avec la Jordanie, Israël a signé un traité de paix, avec l'Arabie saoudite il n'y a pas de relations formelles, bien qu'on spéculé sur le fait qu'il y a quand même des contacts et avec l'Autorité palestinienne, on est lié de multiple façons – qu'on le veuille ou non. D'un autre côté, après une période débutée en 2010 où ils étaient en froid à cause de la flotte de Gaza, Israël et la Turquie se sont réconciliés. Mais si l'on écoute le président turc Recep Tayyip Erdoğan pester constamment contre Israël, on a l'impression que c'est la Turquie qui est le véritable ennemi d'Israël. De fait, les trois acteurs qui mettent en garde Israël ne s'entendent pas du tout avec le prétendu sultan du Bosphore. Mais un tout autre aspect de ces mises en garde devrait faire réfléchir: les Palestiniens sont ceux qui vont valoir le plus bruyamment leur droit sur Jérusalem-Est, les Jordaniens revendiquent régulièrement leur souveraineté sur les lieux saints de l'islam qui y sont situés, et l'Arabie saoudite est toujours là pour réprimander Israël à cause des événements dans la partie est de la ville. Que se passe-t-il ici?

Il est important de noter que ces trois entités ont mis Israël en garde chacun de

leur côté. Pour cela, ils ont utilisé des canaux de communication différents, car quoi qu'il en soit, il n'y a pas de contact direct – tout du moins officiellement – entre Israël et l'Arabie saoudite. Les mises en garde ont été adressées l'année passée à cause de la recrudescence des activités orchestrées par le président turc et qui font naître le souci qu'Erdoğan «reprenne à son compte la revendication sur Jérusalem».

L'AP se fait du souci non seulement à cause de sa propre démarche de revendication au sujet de Jérusalem, mais aussi parce qu'Erdoğan est proche du Hamas, son ennemi juré. La Jordanie craint non seulement pour son image de gérant des lieux saints islamiques mais voit aussi dans les actes d'Erdoğan – comme un fonctionnaire jordanien l'a avoué à un collègue israélien – des efforts pour saper sa propre position dans le monde arabe. Il en va de même pour l'Arabie saoudite, qui elle aussi aime s'afficher comme la «vraie représentante des intérêts arabes». Ils trouvent gênant que sur la voie de ses prétentions régionales au pouvoir, Erdoğan essaie de reprendre à son propre compte la problématique de Jérusalem. Mais pourquoi s'adressent-ils à Israël? Tout simplement: même si ce territoire est soumis à des revendications, la vérité est qu'il est ad-

ministrativement subordonné à Israël.

Deux journalistes du quotidien Haaretz ont rapporté que les autorités israéliennes avouent que depuis quelques temps, il se passe véritablement des choses inquiétantes, mais que l'on était au courant même sans les mises en garde des pays voisins. On avait juste évité de faire étalage de ces événements. On ne veut pas offrir sur un plateau à Erdoğan l'occasion tant attendue de se mettre en avant, ni risquer une confrontation supplémentaire, car après le renvoi de l'ambassadeur israélien de la Turquie suite aux mesures israéliennes sur la frontière avec la bande de Gaza, l'ambiance est glaciale entre les deux pays.



Que se passe-t-il sur place? Une source policière israélienne a indiqué que des citoyens turcs achètent de plus en plus souvent des biens immobiliers à Jérusalem-Est. En outre, on sait que la Turquie accroît son influence à Jérusalem-Est par le biais de fonds versés à des fondations et des organisations et encourage des hommes d'affaires à s'intéresser à cette région. De plus, la Turquie favorise depuis 2015 le tourisme des musulmans pratiquants vers Jérusalem; cependant, selon le portail Al-Monitor, l'objectif de voir chaque année 100 000 pèlerins turcs musulmans visiter Jérusalem est loin d'être atteint. Depuis des mois, on remarque – et ceux qui connaissent Jérusalem savent que c'est inhabituel – que dans la Vieille Ville, des centaines de citoyens turcs démontrent publiquement la présence de la Turquie. Ce sont principalement eux qui, lors des prières du vendredi, participent aux confrontations avec la police israélienne. En réalité, Erdogan semble jouer sur tous les registres, et même utiliser les forces islamiques radicales qui sont liées à son parti AKP.

Les autorités israéliennes ont réagi depuis longtemps en prenant une combinaison de mesures comme des arrestations et des reconduites à la frontière ainsi que des interdictions d'entrée sur le territoire. Mais cela n'empêche pas les Palestiniens, les Jordaniens et les Saoudiens de reprocher à Israël «de s'être endormi derrière le volant», et de le sommer «de faire enfin quelque chose» – une demande rare, qui n'est sinon jamais adressée à Israël quand il s'agit de la partie Est de la Ville Sainte. **AN■**



«FAKE NEWS» À PROPOS DU DRAPEAU D'ISRAËL LORS DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Des spectateurs du monde entier sont venus assister à la coupe du monde de football en Russie. Des fans israéliens étaient bien sûr aussi présents. Lors du match du Portugal contre le Maroc, des Israéliens se sont rassemblés et ont fièrement déployé leur drapeau. Des photos montrant apparemment des fans marocains attaquer les fans israéliens firent ensuite le tour du monde. Mais ce n'était qu'une impression, car le jour suivant, on a appris la vérité de la bouche d'un fan israélien: «Ce que le monde a vu comme une tentative des Marocains de nous arracher notre drapeau n'est rien d'autre que des 'fake news'. Les fans marocains n'essayaient pas de nous prendre notre drapeau mais voulaient s'emparer d'un maillot que le capitaine marocain avait jeté dans la foule.» Au nom de ses amis, il a ajouté: «Une atmosphère très agréable régnait pendant le match, nous nous sommes très bien entendus avec les fans marocains.» **AN■**

«LE FESTIVAL DE PAIX DU RAMADAN» CHEZ SODASTREAM

On peut sans problème qualifier la société israélienne Sodastream, qui vend son système pour fabriquer de l'eau pétillante chez soi dans le monde entier, «d'exemple parfait d'un retour de flamme» du mouvement BDS. Par le passé, l'entreprise avait son site de production à Ma'ale Adumim, aux portes de Jérusalem, ce qui fait qu'elle était devenue une cible privilégiée du boycott d'Israël. En 2015, elle a transféré son siège à Rahat, près de Beer Sheva. Cela a entraîné pour la majorité des 900 Palestiniens, qui représentaient environ deux tiers des employés, la perte de leur emploi. Ils ont été maintenant remplacés par des citoyens arabes d'Israël. Environ un millier d'employés juifs et arabes de l'entreprise et leurs invités voulaient montrer dans le cadre du «festival de paix du ramadan» de 2018 qu'ils ne travaillaient pas seulement côte à côte, mais qu'ils vivaient aussi ensemble, et adresser aux gens de la région un message de non-violence. Le gérant Daniel Birnbaum s'est adressé à cette occasion «au camp palestinien comme au camp israélien»: «Arrêtez de vous occuper de la gestion du conflit, consacrez-vous plutôt à la gestion de l'avenir.» **AN■**



LES PLANS D'ISRAËL POUR SAUVER LE LAC DE GÉNÉSARETH

Certes, grâce aux usines de dessalage de l'eau de mer, Israël se trouve dans une situation plutôt satisfaisante en ce qui concerne l'approvisionnement de sa population en eau potable. Mais s'il y a de nouveau une période de sécheresse l'hiver prochain, l'eau va quand même devenir rare. C'est pour cette raison que le gouvernement israélien a décidé d'ajouter aux cinq usines de dessalage qui produisent chaque année 585 millions de mètres cube d'eau, deux nouvelles usines, qui vont doubler la production d'eau fraîche d'ici 2030. Mais ce plan vise aussi à sauver le lac de Génésareth, dont le niveau a tellement baissé que la plus grande étendue d'eau de l'État d'Israël est au bord de la mort écologique. Ainsi, on planifie de verser bientôt annuellement 100 millions de mètres cubes d'eau dessalée dans le lac et de plus, les régions du nord seront raccordées au réseau de distribution d'eau de mer dessalée du pays. En outre, le gouvernement a décidé d'investir 100 millions de shekels dans l'assainissement de sept rivières du nord du pays. AN■

LE GROUPE NÉERLANDAIS PHILIPS MISE SUR ISRAËL

Le groupe néerlandais Philips est une entreprise familiale fondée en 1891; elle fabriquait tout d'abord des ampoules électriques, puis elle a produit les premiers tubes électroniques en 1918, et s'est lancée en 1927 dans la technique médicale. Durant les vingt dernières années, Philips a lancé d'innombrables innovations, mais a surtout brillé durant cette période dans le domaine de la technologie de la santé. Pour consolider ce secteur, Philips a acheté l'entreprise israélienne EPD Solutions, située à Césarée, pour environ 250 millions d'euros; cette entreprise s'est spécialisée dans les systèmes de représentation du cœur et dans les systèmes de navigation pour traiter l'arythmie. Philips consolide ainsi une branche de son entreprise qui est entrée sur ce marché en 2002 avec un défibrillateur pour les non-professionnels. Depuis quelques années, Philips assure sa position dominante dans ce secteur par le rachat d'entreprises comme EPD Solutions, qui doit elle aussi consolider cette position. L'entreprise israélienne a été fondée par le professeur Shlomo Ben-Haim, qui a lancé des innovations en cardiologie avec plusieurs entreprises et qui voit ici de nouveau l'heureuse conclusion d'un achat. AN■

EDEKA, TCHIBO ET OTTO GROUP EN ISRAËL

Bien qu'il existe actuellement des tensions politiques entre Israël et l'UE, l'Europe demeure un partenaire économique important pour Israël. En 2017, le bilan commercial entre Israël et l'Allemagne a fini par dépasser la marque des sept milliards de dollars. Une partie non négligeable des produits qu'Israël exporte en Allemagne fournissent des technologies pour le commerce au détail. Ainsi donc, le service économique de l'ambassade d'Israël a organisé récemment la rencontre de 13 jeunes entreprises israéliennes du secteur de la technologie du commerce de détail avec des entreprises allemandes comme Edeka, Tchibo et Otto Group. Rolf Lange, qui siège dans le secteur concerné à la direction d'Edeka, a déclaré à ce propos: «Israël est connu pour ses innovations et sa créativité, et c'est exactement cela que nous recherchons quand nous évaluons quelles sont les technologies adaptées à notre évolution vers la transformation numérique.» Sabrina Zeplin, de l'entreprise Otto Group, fondée en 1949 en Allemagne et active dans le domaine du commerce et des services dans 30 pays, a ajouté: «Les investissements et les liens avec les start-up représentent une étape importante de la numérisation», c'est pour cela qu'elle parvient à la conclusion qu'il est impératif de chercher la coopération avec «les entreprises d'Israël les plus innovantes et les plus prometteuses». AN■

PRIVATISATION DE LA POSTE ISRAËLIENNE

Les citoyens d'Israël se sont plaints des services vraiment médiocres de la Poste. Il y a de longues queues aux guichets, on attend les paquets pendant des mois, parfois ils n'atteignent même pas leur destinataire et les lettres ne mettent pas des jours, mais des semaines à arriver. Certains prétendent que le service est plus mauvais qu'au temps de l'empire Ottoman, quand les services des Postes ont été mis en place pour la première fois. À présent, le gouvernement israélien a lancé la privatisation d'*Israel Post*, car même si l'État reste l'actionnaire principal, 20 % des actions seront bientôt vendues à des investisseurs israéliens et étrangers. Dans deux ans, 20 % de parts supplémentaires seront également vendues pour faire alors entrer en Bourse l'entreprise semi-étatique. Par cette mesure, le gouvernement poursuit la politique de privatisation des entreprises publiques débutée dans les années 80. AN■

SOCIÉTÉ

LA CONSTRUCTION EN PLEINE EXPANSION À LA FRONTIÈRE DE LA BANDE DE GAZA

Dans cette région, on risque régulièrement sa vie à cause des tirs de mortiers et de missiles. Les tunnels terroristes amplifient l'incertitude. Et cependant, de plus en plus d'Israéliens s'installent actuellement dans la région frontalière de la bande de Gaza.

Israël a une frontière de 51 kilomètres de long avec la bande de Gaza, d'où les troupes israéliennes se sont retirées en 2005 et où tous les colons israéliens qui y demeuraient ont dû quitter leurs maisons. Dans une bande de 7 kilomètres le long de cette frontière, on trouve environ 50 villages, moshavs (coopératives agricoles) et kibboutz israéliens. La ville de Sdérot, située à cinq kilomètres de la frontière, comprend 2 000 habitants et est la seule petite ville de cette zone, qui compte, selon le dernier recensement il y a quelques années, 70 000 habitants. Si on ajoute quelques kilomètres à ce secteur, on atteint le chiffre de 80 agglomérations en comptant les plus grandes villes Netivot et Ofakim.

Dans un rayon de sept kilomètres en partant de la frontière, le gouvernement israélien veille à ce que des abris mobiles soient déployés le long de toutes les rues et que les jardins d'enfants, les écoles et les autres établissements publics soient équipés de toits qui les protègent des missiles. Depuis 2001, les habitants doivent être prêts à tout moment à subir une attaque dont la fréquence et l'intensité ont énormément augmenté depuis que le Hamas s'est emparé du pouvoir par les armes dans la bande de Gaza en 2007. Les attaques n'ont pas du tout uniquement lieu durant les moments de crise ou d'opérations militaires comme dernièrement en été 2014. Parfois, il tombe une grêle de mortiers et de missiles. Quand une attaque au mortier a lieu à proximité immédiate de la frontière, on a cinq à dix secondes pour chercher un abri. Si on entend à Sdérot la mise en garde «Zeva Ado» (couleur rouge) – ce ne sont pas des sirènes, mais des haut-parleurs qui l'annoncent – on a alors 15 secondes pour

réagir. Tous les habitants de cette région vivent avec une curieuse routine de l'urgence; à tout moment, qu'ils soient debout, en train de dormir, en voiture, en train de manger, de se doucher ou d'aller aux toilettes, ils passent en mode de survie et se mettent à l'abri en quelques secondes. Pendant la rédaction de cet article, plusieurs attaques de missiles ont frappés les civils israéliens.

On pourrait penser que personne ne se porterait volontaire pour subir un tel quotidien. On peut comprendre que certains vivent cette réalité parce qu'ils sont nés à cet endroit et qu'ils y sont liés par leur famille, leurs amis, leur maisons et leurs exploitations agricoles. Mais déménager de son plein gré dans cette zone? Cependant, c'est exactement ce que l'on peut observer depuis un certain temps, car tant à proximité immédiate de la frontière que dans un rayon un peu plus large, comme à Netivot (12 kilomètres de la frontière à vol d'oiseau), qui compte à présent 32 000 habitants, et Ofakim (18 kilomètres), qui recense 26 000 habitants, le nombre d'habitants augmente. On construit partout, aussi dans le centre administratif régional, Eshkol, dont le nombre d'habitants a augmenté de 10 % depuis la dernière crise de 2014 et atteint aujourd'hui le seuil des 16 000. Un autre exemple est le centre administratif régional Sha'ar HaNeguev, dans le ressort duquel se trouve le kibboutz Nahal Oz, qui fut cité dans la presse en 2014. En effet, une mère y demeurant avait seulement réussi à mettre deux de ses trois enfants à l'abri pendant une attaque de missiles. Son fils de quatre ans, qui resta pétrifié dehors, perdit la vie. Immédiatement après cette tragédie, 17 familles

quittèrent le kibboutz. «Toute la région, cependant particulièrement Nahal Oz, se trouvait dans une très mauvaise situation», rapporte le porte-parole du centre administratif régional, Adi Meiri. «À l'époque, nous avons dû fermer l'école primaire de notre centre administratif régional. Mais aujourd'hui, le besoin urgent d'ajouter d'autres classes se fait sentir, car le nombre de familles qui ont emménagé dans notre ville dépasse de beaucoup celui de celles qui l'ont quitté.»

Cela peut procurer une impression étrange, mais ce sont principalement des familles avec de jeunes enfants qui viennent dans la région israélienne qui jouxte la bande de Gaza. Le fait que les logements y sont beaucoup moins chers que dans les grandes villes joue un rôle important pour ces familles, qui sont en train de construire leur vie. Certes, ils pourraient aussi s'installer dans d'autres régions du désert du Néguev, mais ici, ils profitent de subventions étatiques plus conséquentes. Mais mettent-ils pour cela la vie de leurs enfants en jeu? De plus, chaque enfant qui grandit dans la région voisine de Gaza doit lutter avec des syndromes de stress post-traumatiques – est-ce qu'elles sont prêtes à accepter cela? Sûrement pas, mais tous ces jeunes couples qui emménagent dans cette région mettent l'accent sur la même chose: les aspects liés à la politique de sécurité sont contrebalancés par une très bonne qualité de vie au niveau du coût de la vie, de la taille des logements, de la verdure environnante et des bonnes écoles avec de petites classes, des services sociaux, des possibilités pour l'organisation des loisirs, de la cohésion sociale et de la proximité avec le centre du pays. AN ■

ANTISEMITISME

LE DÉBUT DE LA FIN DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE D'EUROPE?

On a déjà écrit beaucoup de choses sur la vague actuelle d'antisémitisme en Europe et soulevé souvent la question de savoir quel sera l'avenir de la présence juive en Europe. Entre temps, les premières associations culturelles ferment leurs portes.



Quand on songe aux Juifs en Europe, on pense tout de suite à la communauté juive antique d'Italie, à la disparition de la communauté juive sur la péninsule ibérique sur ordre de l'Inquisition, ou même à la persécution des Juifs au XXe siècle par les nazis allemands. Mais qui pense à la présence juive en Scandinavie? En effet, la Scandinavie n'est pas un grand centre de la communauté juive en Europe, mais les Juifs n'ont pas seulement immigrés en Suède au moment des persécutions nazies. Ils ont eu l'autorisation de s'y installer dès la fin du XVIIIe siècle. Des limites diverses, le statut juridique, la liberté de circulation et le droit d'acquérir des propriétés foncières ont été assouplis en 1854. Les Juifs jouissent des droits civiques à partir de 1870. Dès 1872, le premier député juif a été élu au Riksdag, même si les dernières limitations – l'obtention d'un poste de ministre – n'ont été abrogées qu'en 1953. Pendant la période nazie, la Suède a offert l'asile à des milliers de Juifs. L'action de sauvetage des 8000 Juifs danois qui ont pu fuir en Suède en octobre 1943 est célèbre. Actuellement, la communauté juive de Suède compte 20000 membres.

Mais l'antisémitisme sévit aussi en Suède. Dans les années 20 déjà, des partis fascistes apparurent dans ce pays, mais on ne parla plus d'eux après 1945, même si un grand mouvement qui propageait ouvertement la négation de la Shoah a existé en Suède. Dans les années 50, un nouveau parti nazi suédois s'est formé ; ces campagnes antisémites eurent lieu dans les années 60 et dans les années 80, des courants d'extrême-droite, qui sont aujourd'hui toujours présents dans la vie publique, se sont formés. Il ne faut donc pas s'étonner si au XXIe siècle, la Suède se place au troisième rang des États européens en ce qui concerne les attaques de toutes sortes motivées par l'antisémitisme. De plus, des sondages d'opinion montrent que l'on remarque dans ce pays, outre les courants nazis qui prennent de l'ampleur, au sein de la communauté musulmane de Suède, qui croît énormément depuis les années 2000, l'aversion contre les Juifs est très répandue. Dans ce contexte, la troisième ville suédoise, Malmö, qui compte 330000 habitants dont plus de 20% sont musulmans, a attiré l'attention de l'opinion publique et fait écrire

à la presse dès 2010: «Malmö chasse ses Juifs». En 2004, 1 200 Juifs vivaient dans cette ville, en 2010 il en restait seulement 700. Depuis lors, la part des Juifs vivant à Malmö diminue annuellement de 5 %.

C'est aussi symptomatique pour les autres régions suédoises. On trouve les plus grandes communautés juives à Stockholm et à Göteborg. On peut encore parler d'une vie communautaire à Helsingborg, à Lund et à Norrköping; dans les autres endroits, les Juifs vivent isolés les uns des autres. C'est le cas dans la région Norrland, qui compte 85000 habitants, qui est la région la plus au nord et la moins peuplée de la Suède, et dans sa grande ville Umeå. Les 50 Juifs qui y vivent se sont organisés en 2010 autour d'un centre culturel qu'ils ont créé. Entre temps, il a de nouveau fermé ses portes – par peur des attaques néo-nazies qui se sont tellement multipliées que plus personne ne veut déclarer publiquement qu'il est Juif. Les chrétiens qui ont fréquenté ce centre culturel pour célébrer des fêtes communes avec les Juifs sont aussi devenus la cible d'attaques. Carinne Sjöberg, la première et la dernière présidente de ce centre culturel d'Umeå, très affectée et frustrée par cette décision de la fédération des communautés juives de la Suède du nord, a déclaré à propos de cette décision: «C'est un coup dur pour nous. J'ai déjà versé de nombreuses larmes», même si devant le nombre grandissant d'attaques, elle comprend que les membres ne fréquentent plus les manifestations publiques. Il n'y avait pas seulement les graffitis avec la menace: «Nous savons où vous habitez». Des fenêtres de voiture ont aussi été brisées, des portraits d'Hitler furent amenés en cachette dans le centre et de plus on sait que le mouvement pan-nordique Nordiska Motståndsrörelsen effectuait des recherches sur les membres. Mais ce qui a définitivement fait peur à tout le monde, c'est quand la police a déclarée être impuissante: on ne va pas pouvoir stopper les attaques antisémites ni identifier les criminels, a-t-elle fait savoir. Et c'est ainsi qu'une vie communautaire juive s'est éteinte, mais dans l'ensemble, il semble que ce soit juste une question de temps jusqu'à ce que de plus en plus de Juifs tournent le dos à cette région et aux autres territoires de ce pays du nord de l'Europe. AN■

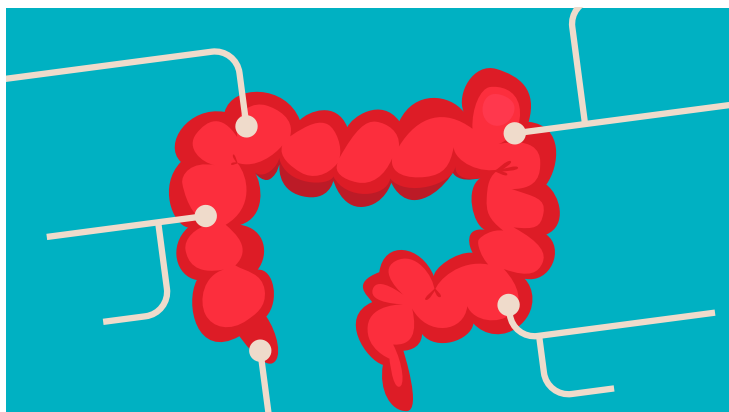
UN NOUVEAU CAMPUS POUR LE TECHNION

Le Technion, situé dans la ville portuaire d'Haïfa, est non seulement l'université technique la plus renommée d'Israël, mais est aussi connue dans le monde entier, et ceci pas seulement en raison de ses lauréats du prix Nobel. Il y a quelques temps, le Technion s'est attaqué à un grand projet: il veut réunir des fonds à hauteur de 1,8 milliard de dollars d'ici 2024 pour créer un nouveau campus. Comme l'a souligné la nouvelle direction de l'université, cela devra servir à étoffer l'équipe scientifique – qui compte actuellement 570 personnes – mais aussi à créer des infrastructures modernes dans les instituts de recherche déjà existants et permettre la construction de nouveaux centres interdisciplinaires spécialisés dans de nouvelles disciplines académiques. Le président du Technion, le professeur Peretz Lavie, a déclaré à ce sujet: «Nous devons nous adapter à la quatrième révolution industrielle – la révolution numérique.» La campagne de recherche d'investisseurs sa démarré il y a quatre ans, mais les promesses de fonds couvrent actuellement seulement 40 % de la somme visée. AN ■



À HAÏFA, UN ORDINATEUR D'IBM CAPABLE DE PARTICIPER À UN DÉBAT

Cette entreprise américaine qui offre du matériel, des logiciels et des services informatiques est active dans 170 pays. La coopération d'IBM avec Israël débuta en 1972 et comprend depuis des années plusieurs centres de recherche et de développement qui emploient environ 1 000 personnes dans diverses villes israéliennes. Récemment, grâce à l'innovation d'un de ses laboratoires de recherche à Haïfa, IBM a fait les gros titres des journaux internationaux en présentant un ordinateur capable de participer à un débat. Le projet qui porte le nom de Debater a été lancé il y a six ans. Cet ordinateur capable de donner des arguments, basé sur l'intelligence artificielle, a fait sa première apparition publique en 2016. Il a pour fonction de discuter avec des humains de questions fondamentales comme par exemple de savoir si le gouvernement doit investir dans un programme de navigation spatiale. À présent, cet ordinateur a participé à un autre débat public pour prouver qu'il peut présenter des contre-arguments persuasifs et convaincants à d'autres personnes lors de discussions. Selon son inventeur, Debater n'a pas été spécialement préparé à ce débat. Le public composé d'experts était d'accord pour affirmer qu'il surpassait de loin ses contradicteurs humains. AN ■



DE L'EXPLORATION DE TUNNELS À L'EXAMEN DU GROS INTESTIN

L'entreprise IBEX Technologies, basée à Beer Sheva, a développé un outil que l'on peut utiliser pour explorer les tunnels. Comme l'innovation RoboSleeve a été développée pour explorer les tunnels terroristes, elle est non seulement équipée de caméras et de capteurs, mais elle peut démarrer son travail sur place sans intervention humaine et peut être encore pilotée sur plusieurs centaines de mètres. Cette innovation, qui se trouve encore à un stade de développement précoce, peut aussi être utilisée pour explorer des égouts ainsi que les canalisations d'eau et de gaz. Comme on ne cherche pas seulement à poursuivre le développement de l'appareil, mais qu'on essaie aussi de l'utiliser dans d'autres secteurs, on a développé l'idée d'améliorer RoboSleeve pour l'utiliser également dans un «tunnel humain» de près de deux mètres de long, en d'autres termes: comme une alternative à la coloscopie, qui est un examen important pour détecter un cancer mais très pénible pour les patients. De plus, les endoscopes nécessaires à cet examen sont très onéreux. Le RoboSleeve a été développé dans un premier temps de telle manière qu'en se remplissant, tel un ballon de baudruche, de liquide ou de gaz, il avance en tâtonnant précautionneusement mais rapidement dans le gros intestin. Cette innovation pourrait permettre au secteur de la santé de faire des économies et rendre plus supportable pour les patients un examen relativement désagréable. AN ■



LE VIZIR ÉGYPTIEN PORTANT UN NOM SÉMITE

La Bible nous rapporte les événements exceptionnels qui lient l'histoire du peuple d'Israël au pays du Nil. De temps en temps, on tombe sur des trouvailles archéologiques qui permettent d'apporter une preuve autre que le texte biblique.

Régulièrement, l'archéologie produit des découvertes qui n'amènent pas seulement un éclairage sur des périodes et des événements historiques, mais qui les étayent solidement. Cependant, certains événements bibliques restent entourés du voile du mystère des siècles passés. Cela n'est pas seulement valable pour le royaume de David et l'époque du premier Temple, pour lesquels les archéologues peuvent nous présenter uniquement quelques rares trouvailles. Jusqu'à présent, les sources écrites conservées du peuple d'Israël remontent uniquement jusqu'au VIII^e siècle avant Jésus-Christ. Pour les siècles précédents, on n'a trouvé presque rien que la mention nominale du peuple d'Israël par d'autres cultures, comme par exemple sur une ardoise portant une écriture cunéiforme découverte à Ugarit ou sur la célèbre stèle de vainqueur du roi égyptien Mrenptah qui date du XIII^e siècle avant Jésus-Christ. S'il existe des découvertes archéologiques pour les périodes antérieures, il s'agit le plus souvent d'indices qui donnent plutôt l'occasion d'émettre des spéculations. Cela est aussi valable pour le tesson d'argile égyptien dont l'inscription a été récemment déchiffrée: il a environ 3450 ans et porte les lettres de l'alphabet protosémitique de deux langues sémites non parlées en Égypte qui font face à des hiéroglyphes. Les archéologues interprètent cela comme un indice de la présence de tribus sémites sur la péninsule du Sinaï, mais cela reste une supposition.

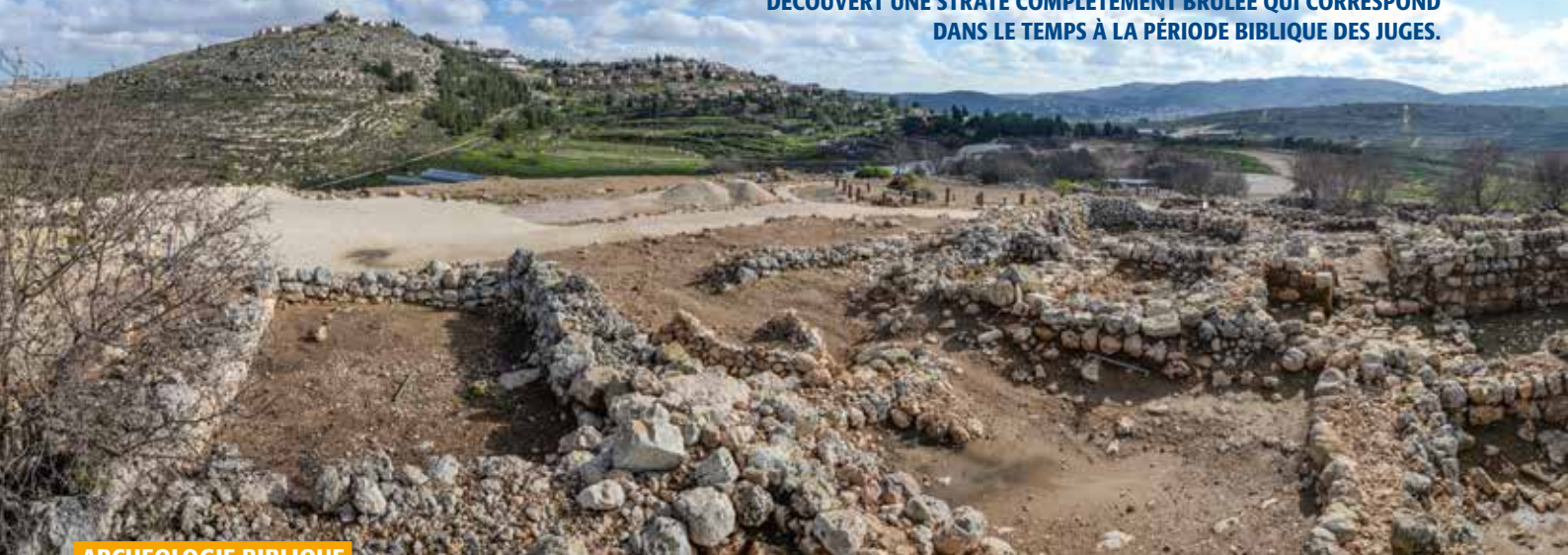
Si l'on considère une période plus ancienne de l'histoire du peuple d'Israël, on tombe sur un événement que les Juifs se remémorent chaque année en lisant la Haggadah: l'histoire de la sortie d'Égypte rapportée en Exode dans les chapitres 1 à 15. Quand il s'agit de la présence du peuple d'Israël dans le pays du Nil, l'avant-dernier fils du patriarche Jacob a une grande importance. Joseph est confronté à la haine de ses demi-frères (Genèse 37 et suivants), qui le vendent et à cause desquels il devint esclave en Égypte à l'âge de 17 ans. Bien que Dieu soit avec Joseph et que ce dernier réussisse une ascension sociale impressionnante en Égypte, il est jeté en prison alors qu'il est innocent. Dieu est toujours avec Joseph en prison, car celui-ci demeure ferme dans sa foi; Joseph est enfin tiré de sa prison grâce au fait qu'il sait interpréter les rêves; il entre alors à la cour du pharaon.

La suite de l'histoire de Joseph est aussi décrite dans ses moindres détails (Genèse 41 et suivants): Joseph préserve l'Égypte des conséquences d'une grande sécheresse grâce à sa clairvoyance, il met ses frères à l'épreuve en Égypte et expérimente finalement les retrouvailles avec son père Jacob, qui bénit ses petits-fils Ephraïm et Manassé, les fils que Joseph a eus avec l'Égyptienne Asnath (Genèse 48).

Récemment, un article sur la signification d'une découverte archéologique trouvée en 1980 à Saqqara près du Caire a été publié. Les archéologues ont vite compris qu'il ne s'agissait pas d'une tombe comme les autres, car le complexe avait quatre étages, comprenait des pièces secrètes et des offrandes funéraires extravagantes. En 1987, on tomba sur la chambre funéraire du vizir inhumé en ce lieu, 'Abdi'el, qui occupait une position élevée dans l'Égypte pharaonique, comme le montrent des inscriptions et des desseins. Dans un article paru en été 2018 dans un magazine archéologique, des réflexions sont menées sur le nom inhabituel pour l'Égypte de ce vizir et la question est posée: «Y a-t-il des parallèles avec le Joseph de la Bible?» En ce qui concerne le nom, il faut remarquer qu'il renferme le mot sémitique ebed, «serviteur», et comprend entre autre le mot El, la désignation sémitique pour Dieu; il peut donc être traduit par «le serviteur de (Dieu) El». D'autres titres de cet homme le présentent comme un «conseiller que le pharaon connaissait déjà quand il était enfant», et comme un «enfant du palais». Ces parallèles ainsi que d'autres, en particulier la position élevée à laquelle le Joseph de la Bible et le vizir 'Abdi'el furent élevés, sont remarquables et montrent des similitudes, mais excluent en même temps qu'il s'agisse d'un seul et même homme. Non pas parce que la Bible dit que Moïse a emporté le cercueil de Joseph lors de l'Exode et que celui-ci a été enterré à Sichem (Naplouse) (Josué 24:32), et que en ce qui concerne cette découverte archéologique, il s'agit d'une tombe égyptienne, mais parce que ce vizir a apparemment vécu au XIV^e siècle avant Jésus-Christ, la période où a eu lieu la sortie d'Égypte et qui se situe donc plusieurs siècles après l'époque de Joseph. On peut cependant continuer à réfléchir pour savoir d'où vient le nom de ce vizir.

AN ■

AU COURS DE CES RECHERCHES SCIENTIFIQUES, ON A DÉCOUVERT UNE STRATE COMPLÈTEMENT BRÛLÉE QUI CORRESPOND DANS LE TEMPS À LA PÉRIODE BIBLIQUE DES JUGES.



ARCHEOLOGIE BIBLIQUE

L'ARCHÉOLOGIE AVEC LA BIBLE À LA MAIN

Il creuse avec un outil dans une main et la Bible dans l'autre. L'archéologue chrétien Scott Stripling cherche au cours de fouilles à Silo les restes du tabernacle.

Tel Shilo se trouve au milieu d'un territoire qui a été attribué à la tribu d'Ephraïm, à l'extrémité nord de la vallée de Poura, entouré par les montagnes et un peu à l'est de l'artère principale qui relie Naplouse à Jérusalem. De nombreux archéologues ont déjà mené des fouilles sur ce site important, qui selon la Bible, fut pendant 400 ans le centre religieux des tribus d'Israël à l'époque des Juges et qui abritait le tabernacle contenant l'arche de l'alliance. Malgré des activités archéologiques intenses, on n'a rien trouvé à cet endroit qui indiquerait ce que les Juifs appellent Mischkan.

L'archéologue texan Scott Stripling s'est donné pour mission de changer cet état de fait. Il a déjà mené des fouilles à Silo il y a un an, ce qui fait que le terrain ne lui est pas inconnu. Au cours des quinze dernières années, monsieur Stripling a cherché dans cette région la ville biblique d'Aï (Josué 7-8). Jusqu'à présent, ses recherches ont été vaines, et cependant il peut présenter d'autres découvertes exceptionnelles, par exemple les dépouilles mortelles de jeunes femmes, découvertes dans une grotte dans laquelle elles ont apparemment cherché refuge à l'époque de la rébellion juive.

Monsieur Stripling a deux passions,

qui le poussent à poursuivre ses recherches: non seulement sa profession d'archéologue lui tient à cœur, mais il est aussi un chrétien convaincu, qui travaille aussi en tant que pasteur. Il tient à trouver des preuves scientifiques de la véracité de la Bible. «Nous menons ici avec beaucoup de sérieux un travail archéologique scientifique», dit-il. «En même temps, nous nous consacrons avec le même sérieux aux sources bibliques.» Actuellement, monsieur Stripling cherche avec une équipe d'aides bénévoles originaires des États-Unis des objets qui pourraient prouver que le tabernacle était dressé à cet endroit comme cela est décrit dans les livres bibliques de Josué et des Juges.

Les dernières fouilles importantes ont été menées ici dans les années 80 sous la direction du célèbre archéologue israélien Israël Finkelstein. Au cours de ces recherches scientifiques, on a découvert une strate complètement brûlée qui correspond dans le temps à la période biblique des Juges. Le professeur Finkelstein a interprété cela comme la preuve de la destruction dramatique de Silo par les Philistins au XI^e siècle avant Jésus-Christ, comme cela est décrite dans 2 Samuel 1:4. Grâce à l'incendie, de nombreux

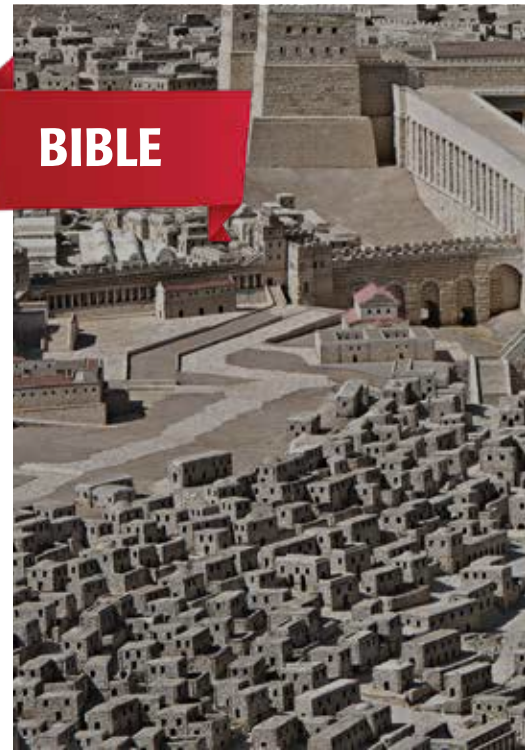
objets ont été conservés et prouvent que Silo était un site religieux important. On a retrouvé les restes de grandes amphores dans lesquelles étaient conservés du vin et de l'huile et des ossements d'animaux qui sont casher selon la Bible et qui ont probablement été sacrifiés. Mais on ne trouve aucun indice sur le tabernacle, qui fut dressée là pendant plusieurs siècles, ni aucun des objets de culte que la Bible mentionne.

Mais cela n'affecte pas monsieur Stripling qui demeure optimiste. Son équipe et lui sont revenus cet été pour la seconde fois pour des fouilles de plusieurs semaines. Jusqu'à présent, ils ont découvert des milliers de tessons d'argile, 250 pièces de monnaie ainsi que des bijoux. Pour monsieur Stripling, le travail archéologique à cet endroit est la réalisation d'un rêve. Il ne songe pas une seconde à abandonner rapidement. «Mon équipe et moi travaillons sur ce site car nous nous sentons unis au passé et cherchons des réponses aux questions fondamentales: qui suis-je? Où vais-je?», dit-il, et il ajoute: «Cela me remplit de crainte de voir que Dieu nous a ouvert les portes de Silo et que nous avons la chance d'avoir de l'influence sur la manière dont les gens liront la Bible à l'avenir.» **ML ■**

LE FORUM MONDIAL DE L'ÉCONOMIE MENTIONNE DES ENTREPRISES ISRAËLIENNES QUI INNOVENT DANS LE SECTEUR TECHNOLOGIQUE

Le forum mondial de l'économie, une fondation ayant son siège en Suisse, surtout connu pour son sommet annuel qui se tient à Davos, publie aussi des rapports de recherche. Dans un tel rapport, 61 entreprises qui semblent prometteuses et pionnières dans le secteur de la technologie ont été récemment mentionnées. Israël se détache nettement, car pas moins de 8 entreprises israéliennes ont réussi à figurer sur cette liste illustre et ont permis à Israël de se placer en deuxième position après les États-Unis. Les entreprises israéliennes concernées sont de jeunes entreprises actives dans les secteurs suivants: propreté de l'eau potable, capteurs d'imagerie en 3 D, cyber-protection et technologie de cyber-reconnaissance, solutions utilisant des capteurs pour la voiture autonome, logiciels de gestion pour les systèmes industriels et processus de diagnostics pour les panneaux solaires basés sur l'intelligence artificielle. Toutes les entreprises, qui se sont rassemblées à Davos cet été, participent ce mois-ci à une rencontre dans la ville chinoise de Tianjin et seront aussi présentes lors du rendez-vous annuel à Davos en janvier 2019. AN■

BIBLE



De Thomas Lieth

Comme les Juifs ont rejeté Jésus et n'ont pas non plus cru au témoignage du Saint-Esprit durant la période apostolique, Dieu les a «mis de côté». Soyons clairs: il ne les a pas rejetés, sinon il aurait violé son serment, mais il les a seulement mis de côté pour un moment dans l'histoire du salut (Romains chapitres 9 à 11). Nous pouvons aussi dire: l'ambassadeur de Dieu a été suspendu, mais pas congédié. L'attitude hostile du peuple d'Israël, qui ne s'est toujours pas repenti envers le Messie, eut pour conséquence le fait que Dieu l'a laissé suivre sa propre voie.

Après des troubles naissants dans le pays en 37 après Jésus-Christ, les premières expulsions de Juifs et de chrétiens eurent lieu sous Caligula et, en 44 après Jésus-Christ, le royaume fut entièrement rétrocedé à Rome. En 54, alors que Néron régnait à Rome, éclatèrent en Israël de nouveaux troubles au cours desquels les Juifs participèrent à la persécution des chrétiens. Des émeutes conduites par les Juifs eurent lieu en 66, après que le Romain Florus a fait main basse sur le trésor du Temple, et débouchèrent sur la guerre juive. Durant cette période, de nombreux Juifs furent crucifiés par les Romains.

L'AIDE HIGH-TECH D'ISRAËL POUR LES GARÇONS DE LA GROTTÉ EN THAÏLANDE

Les mesures de sauvetage des douze garçons thaïlandais d'une équipe de football et de leur entraîneur, qui s'étaient réfugiés dans une grotte lors d'un orage, laquelle fut par la suite inondée, furent finalement menées avec succès. Pendant longtemps, les opérations de secours ne furent pas seulement gênées par les masses d'eau: les moyens de communication mis à disposition des sauveteurs ne fonctionnaient pas dans la grotte. L'entreprise israélienne Maxtech Networks a pu apporter de l'aide grâce à sa technologie innovante. Selon ce que l'on sait, c'est une unité spéciale de la marine thaïlandaise qui a contacté l'entreprise. Son directeur Uzi Hanuni a déclaré à ce propos: «Nous avons immédiatement su que nous voulions faire tout ce qui était en notre pouvoir pour sauver ces garçons.» En un temps record, un employé de l'entreprise embarquait dans un avion pour la Thaïlande avec à bord 17 unités de communication appartenant à l'entreprise – tout cela aux frais de Maxtech. Il a montré aux secouristes comment utiliser cette technologie israélienne. Selon l'entreprise, ces appareils avaient été peaufinés pendant dix ans, pour fonctionner dans des systèmes aussi complexes que des grottes ou lors d'autres situations d'urgence compliquées. AN■

ISRAËL

un peuple unique

28

**LA DESTRUCTION DE
JÉRUSALEM ET DU TEMPLE**

Le chaos régnait partout et des pillages eurent lieu. Les sacrifices habituels pour l'empereur cessèrent et ce furent les zélotes, un groupuscule juif radical, qui voulurent chasser les Romains par la force. Ils occupèrent le château-fort d'Antonia et la forteresse de Massada. En 68, sous l'empereur Vespasien, les Romains, partirent en campagne contre Israël et occupèrent tout le pays, excepté Massada et Jérusalem. En avril 70, les armées romaines on dit qu'elles étaient fortes de 100 000 hommes, après avoir livré des combats acharnés contre la résistance juive en Galilée et en Judée, parvinrent aux portes de Jérusalem. Jérusalem fut assiégée et affamée. À l'intérieur de la ville, trois partis juifs – dont les plus radicaux étaient les zélotes – se déchiraient et affaiblirent ainsi leur capacité à résister. En raison de ces dissensions internes, une situation inconcevable et une terrible famine régnèrent à Jérusalem. C'était tellement épouvantable et horrible que les Juifs tuèrent et mangèrent leurs propres enfants pour ne pas mourir de faim. C'étaient les jours que Jésus avait annoncé 40 ans plus tôt, quand il avait amèrement pleuré sur Jérusalem (Luc 19:41-44, 21 20-24).

Bien que Titus, qui conduisait

l'imposante armée romaine, ait invité plusieurs fois la ville à se rendre, les assiégés refusèrent, car ils croyaient que Dieu ne permettrait jamais que la Ville Sainte et le magnifique Temple tombent aux mains d'étrangers. Quand la dernière proposition de Titus fut repoussée avec des insultes, ce dernier refusa de porter la responsabilité des conséquences de cette rebuffade. Après environ 5 mois de siège, les Romains prirent la ville d'assaut. Jérusalem fut réduite en cendres et rasée. Dans l'ardeur de la lutte, les soldats, emportés par leur fougue dévastatrice, détruisirent même le Temple, bien qu'ils aient reçu l'ordre exprès de ne pas détruire ce magnifique bâtiment, qui était une des merveilles du monde antique.

Et ceci à peine quarante ans après les paroles de Jésus, qui avait déclaré au sujet du Temple: «Vous voyez tout cela? Je vous le dit en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit» (Matthieu 24:2), ces paroles s'accomplirent. Les Juifs furent chassés de leur pays, leurs villes furent détruites, leurs vergers anéantis et leurs puits furent comblés avec des pierres. Tout fut fait pour que le pays ne soit plus habitable, suite à quoi probablement moins

de 15 000 Juifs seulement demeurèrent dans le pays. Les autres furent dispersés aux quatre coins du monde.

L'historien juif Josèphe Flavius nous fait le récit suivant: «Deux millions sept cent mille personnes originaires de tout le pays s'étaient rendues l'année précédente à Jérusalem pur célébrer à la dernière fête de la Pâque. Ainsi, le nombre des personnes tuées était supérieur à celui de toutes les tribulations jamais déclenchées par les hommes ou par Dieu. Les Romains tuèrent une partie des Juifs et firent prisonniers les autres. On devait enjamber les cadavres. Les Romains incendièrent toute la ville. Jérusalem tomba exactement à l'heure où l'on offrait d'habitude le sacrifice. Jérusalem était elle-même le sacrifice!» (La Guerre des Juifs, VI, 4:5).

Daniel avait prophétisé des siècles auparavant que le peuple d'un prince qui viendra (Rome) allait détruire la ville et son sanctuaire (Daniel 9:26)! Quatre ans plus tard, Massada fut prise à son tour. La Judée devint une province romaine. Comme Jérusalem et le Temple étaient détruits, ce fut à Yavné qu'un centre religieux fut établi. En 132, les Juifs, qui avaient augmenté leur capacité militaire, se soulevèrent de nouveau contre les Romains. Bar Kokhba était leur chef et beaucoup croyaient qu'il était le Messie qui allait définitivement libérer Israël de ces Romains importuns. Cependant, en 135, cette nouvelle révolte fut écrasée sous le règne d'Hadrien. Jérusalem fut de nouveau dévastée et les Romains la rebaptisèrent Aelia Capitolina pour effacer le souvenir de tout ce qui rappelait les Juifs. C'est pour la même raison que la Judée devint à partir de ce moment la Philistie, dont le nom latin est Palestine. Les Juifs eux-mêmes furent réduits en esclavage et presque tous chassés du pays promis à leurs pères.

Les Juifs avaient fait un mauvais calcul. Ils croyaient que leur Dieu ne permettrait jamais que Jérusalem et le Temple soient détruits ni qu'eux-mêmes soient chassés de la terre de leurs ancêtres. Mais n'avaient-ils pas de leur propre gré depuis longtemps tourné le dos à ce Dieu, le Dieu de leurs pères? De quel Dieu voulaient-ils alors recevoir de l'aide?

Jérusalem, la ville de David, est devenue un monceau de ruines et le Temple, où Dieu habitait jadis au milieu de son peuple, une colline couverte de broussailles (comparer à Michée 3:9-12,

Jérémie 7:1-11). À sa place, les ennemis jurés d'Israël érigèrent des siècles plus tard leurs mosquées, ce qui aujourd'hui encore doit meurtrir l'âme de nombreux Juifs. Peut-être que ces mosquées peuvent jouer le rôle de mémorial et de monument commémoratif qui rappellent le rejet du Messie. Les Juifs, qui représentent Dieu dans ce monde et en qui les peuples des autres nations devaient reconnaître qui est le seul vrai Dieu, ces Juifs devinrent à présent les esclaves de ces mêmes nations païennes. Est-ce que satan allait gagner malgré tout? Plus d'Israël, plus de Juda, plus de Dieu? Mais non! C'est tout simplement fascinant de voir et de lire comment Dieu accomplit l'histoire et comment il a déjà prévu la repentance de son peuple: «En effet, les Israélites resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice sans statue, sans éphod et sans théraphim. Après cela, les Israélites reviendront. Ils chercheront l'Éternel, leur Dieu et David, leur roi et ils retourneront en tremblant vers l'Éternel et vers sa bienveillance, dans l'avenir.» (Osée 3:4-5, comparer à Deutéronome 28:64, Ézéchiel 36:19-24).

Le second exil commença en 70 après Jésus-Christ et fut d'une plus grande ampleur que le premier exil à Babylone. À cette période, les Romains massacrèrent des centaines de milliers de gens et en réduisirent des centaines de milliers en esclavage; ils les exilèrent aux quatre coins du monde. Et c'est ainsi que les prophéties se réalisèrent dans tous les détails. En outre, jusqu'au IV^e siècle, les Juifs n'eurent plus le droit de pénétrer dans Jérusalem. Le judaïsme et la circoncision furent interdits. Rien, plus rien ne devait rappeler le souvenir des Juifs. Mais malgré sa dispersion dans le monde entier, ce peuple n'a jamais perdu son identité nationale. Cela aussi a été prophétisé (Nombres 23:9).

Normalement, quand des peuples sont anéantis et dispersés, ils se mélangent par mariage à leurs voisins et fusionnent avec ceux-ci. On dit qu'en général, un peuple dans la dispersion ne peut pas conserver son identité plus de 200 ans. Et cependant, les Juifs, bien que dispersés aux quatre coins du monde, sont restés juifs pendant près de 2000 ans. Qu'ils soient en Europe, en Asie, en Amérique, en Afrique ou en Australie, ce peuple a conservé sa langue, sa culture et sa religion.

Au cours des siècles, les Juifs ont été décriés comme étant une secte et on

les a privés de leurs droits civiques. On les tenait pour seuls responsables de la crucifixion du Christ et l'Église prétendait être désormais l'héritière spirituelle d'Israël. Selon son enseignement, ce peuple n'avait plus de raison d'être et avait tout perdu en faveur du christianisme. Vers 1000 après Jésus-Christ, les Juifs commencèrent à être persécutés de tout part. En 1096, on déclara une guerre sainte contre eux. Des Juifs qui refusaient de se faire baptiser et de devenir chrétiens furent tués et soumis à de grosses amendes, qui servirent au financement des croisades. En France, tous les Juifs, dont le nombre est estimé à 100 000, furent privés de leurs biens et chassés du pays en 1306. Leurs richesses revinrent à la couronne de France. Ils purent revenir dix ans après, mais continuèrent à être persécutés par des prêtres fanatiques et leurs partisans.

Quand la peste fit rage en Europe en 1350, un quart de la population périt. Les Juifs, de leur côté, étaient très peu touchés par la maladie, peut-être grâce aux commandements sur la pureté. C'est pour cette raison qu'ils furent soupçonnés d'avoir causé l'épidémie et d'avoir empoisonné les puits et les aliments. En conséquence, ils furent torturés et tués sur des échafauds. À Strasbourg, 2000 Juifs périrent de cette façon. En 1560, les Juifs furent bannis de Prague et leur quartier comprenant 3000 maisons furent incendiées. La fortune qu'on leur confisqua se montait à 50 millions de couronnes. En Espagne aussi régna pendant plusieurs siècles une attitude hostile envers les Juifs. L'Église persécuta, assassina et envoya les Juifs en exil, les maisons royales empochèrent leur fortune. L'histoire fourmille de détails abominables sur leur chemin de douleur.

L'Allemagne s'est malheureusement distinguée durant la période allant de 1933 à 1945 par un unique mais honteux dernier exemple de la haine envers Israël. Environ 6 millions de Juifs ont diaboliquement été assassinés, parmi eux 1,5 millions d'enfants. Et ce n'est pas encore la fin de ce chemin de souffrances pour ce peuple. Car tant qu'Israël ne se repend pas et en reconnaît pas son Messie, sa situation ne va pas changer (1 Thessaloniens 2:15-16, Jérémie 5:19).

Mais nous nous rapprochons à grands pas du jour où ce peuple va enfin reconnaître et recevoir son Messie. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:
Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Nouvelle production musicale du pianiste Waldemar Grab!



Jerushalayim

Cette production musicale de Waldemar Grab contient les plus belles mélodies israéliennes du pays qui a fêté le 14 mai 2018 son 70e anniversaire. Une interprétation excellente et d'une grande sensibilité, tantôt pleine de joie et entraînante, tantôt remplie de tristesse et plaintive – mais toujours s'inclinant devant le Dieu d'Israël et du monde! Dans un nouveau design à l'occasion de l'anniversaire!

- CD de musique | N° de commande 131815
CHF 23.50, EUR 16.95

Nouveauté



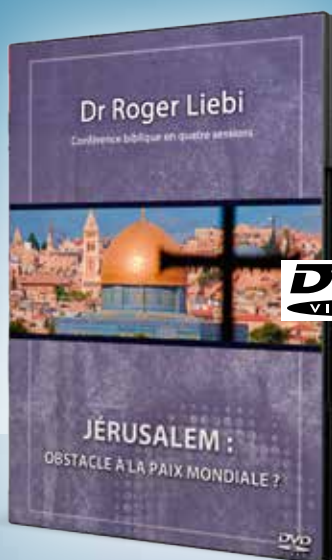
DES NOUVEAUX DVD du Dr Roger Liebi



DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
N° de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
N° de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
N° de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11